

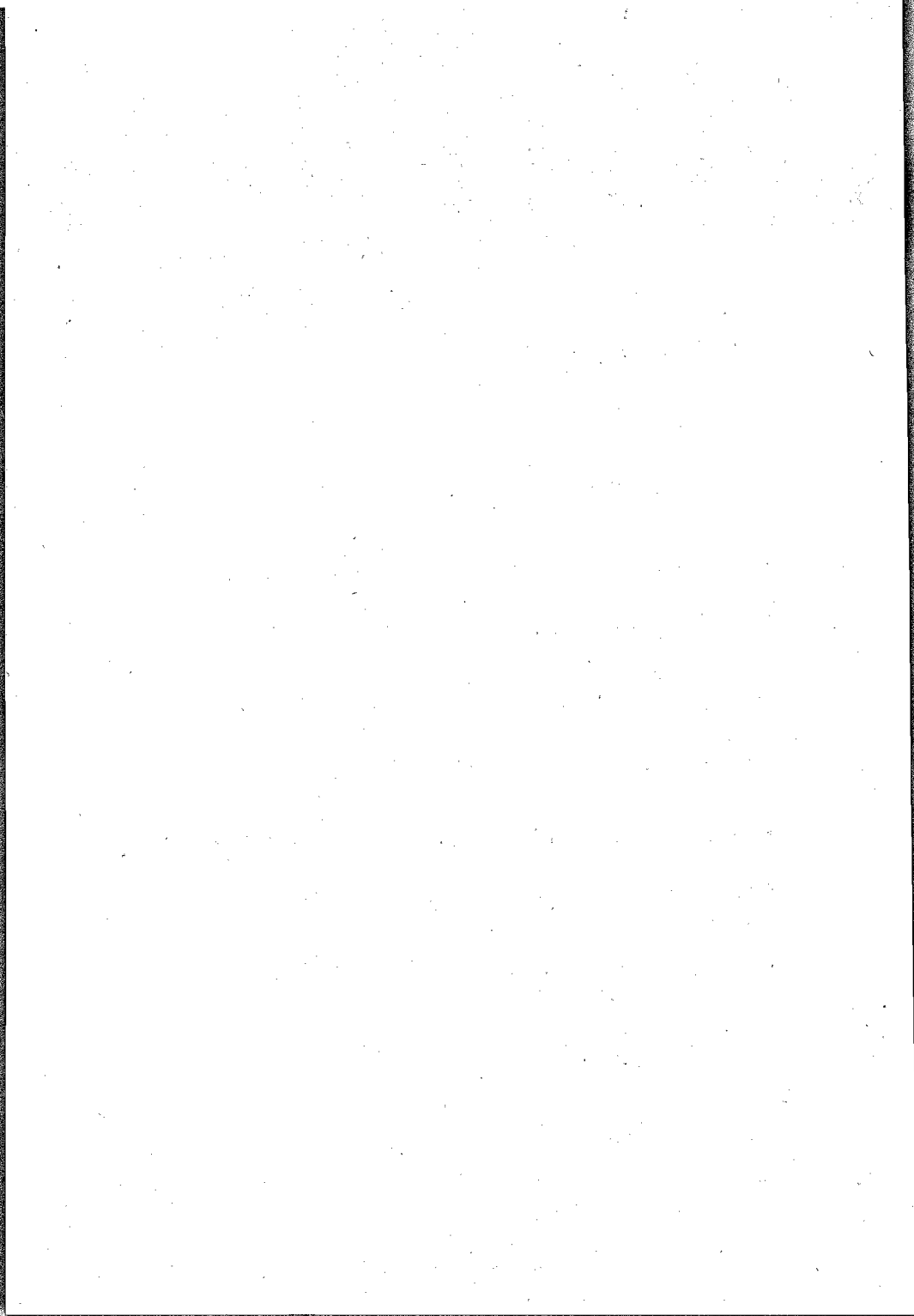


PROGRESSIO

SOMMAIRE

1992 N. 1	Suggestions pour approfondir les Principes Généraux et les Normes Générales Père Enrico Deidda, s.j.	3
	La Troisième Semaine des Exercices Père Charles Hallet, s.j.	6
	Spiritualité ignatienne et spiritualité des laïcs José Reyes	12
	Une approche du préambule (n.1) des Principes Généraux .	23
	CVX aux Nations Unies <i>Conférence annuelle du DPI</i>	26
	Avec reconnaissance et espérance <i>Une page de notre histoire</i>	28
	Echos.. Echos... Echos Slovénie, ONU, Secrétariat Mondial	31
	† Père Nick Rieman, s.j.	32

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE
C.P.6139 (Borgo Santo Spirito, 8)-00195 Rome-ITALIE
Editions Française-Anglaise-Espagnole
Directrice: Roswitha Cooper



SUGGESTIONS POUR APPROFONDIR LES PRINCIPES GÉNÉRAUX ET LES NORMES GÉNÉRALES

Le Comité Exécutif de la CVX italienne a demandé à toutes les communautés locales de consacrer un moment durant l'année à l'approfondissement des PG et des NG. Etant donné que les groupes se trouvent à des niveaux différents de croissance ou de maturité, le Comité a pensé que les indications qui suivent pourraient aider chacun à effectuer une lecture réfléchie et priante.

1. Si CVX est en soi la réponse à une vocation, les Principes Généraux constituent, non pas un manuel de préceptes, mais notre acte d'alliance actuel avec Dieu: "Les Principes Généraux expriment la façon dont nous désirons répondre à l'appel du Christ. Ils sont notre alliance avec Dieu, avec l'Eglise et avec tous les hommes. Ils nous aideront à réaliser nos désirs les plus profonds de service. Nous les utiliserons pour prier, individuellement et en communauté. Nous les prendrons comme inspiration et points de référence...". Ainsi s'exprimait le Secrétaire Exécutif Mondial de la CVX en s'adressant au Cardinal Pironio chargé par le Pape de lui remettre le texte des Principes Généraux approuvé par le Saint-Siège.
2. *Une réalisation incarnée:* Il s'agit d'indications générales valables dans n'importe quelle partie du monde mais qui doivent être vécues personnellement ici et maintenant; "Ces principes ne demandent pas à être interprétés à la lettre mais plutôt selon l'esprit de l'Evangile et la loi interne de l'amour. Cette loi que l'Esprit diffuse en nos coeurs, s'exprime en termes toujours nouveaux face à chaque circonstance de la vie quotidienne" (Cf P.G.2 et N.G.6).
3. Il s'agit de vivre cette réflexion sur les Principes Généraux avec *un souffle d'Eglise*. La référence aux éléments qui viennent de la Tradition de l'Eglise ou qui s'y rattachent est importante.

4. Il faut laisser surgir, révélés par les différents points des Principes Généraux, le meilleur des expériences vécues et de nos désirs. Des problèmes ou des difficultés que nous avons expérimentés se présenteront tout naturellement et inévitablement: il importera plus alors de s'attacher à sa propre expérience de croissance qu'au problème lui-même. Les questions qui suivent peuvent vous aider dans la pratique.

a) A quelles expériences personnelles ou vécues par ma communauté me renvoie la lecture de ces lignes? Quels souhaits cela fait-il surgir en moi?

b) A quels thèmes de la Révélation et du message de Jésus me renvoie la lecture de ces articles des Principes Généraux?

c) Quel est la prochaine étape que nous devons franchir personnellement ou en tant que communauté afin de réaliser plus complètement ce style de vie?

5. A cause des expériences positives déjà réalisées, plutôt qu'une lecture continue des P.G. et des N.G., nous proposons comme première approche approfondie, une *lecture thématique*. Quelques exemples de lecture thématique pourraient être:

a) Un appel unique, une réponse totale

PG. 4, 1 et 5; NG 2

... avec quelques instruments de croissance caractéristiques;

Exercices Spirituels: PG. 5; NG. 2,8

Discernement: PG. 8c 12a; NG 9

b) Vers un style de vie précis (caractère central de Jésus sous l'influence de l'Esprit)

PG. 5, 2 et 12

c) Qu'il nous rende amis dans le Seigneur (appelés à vivre en communauté)

PG. 12c,7; NG. 39,40

d) A la suite du Christ pauvre: simplicité de vie, engagement en faveur de la justice, options préférentielles pour les pauvres, agir dans le concret; et tout cela dans le sillage de Marie.

PG. 4, 9

e) Insérés dans une Eglise en mission (souvenez-vous aussi de l'insistance du Pape sur le défi de la Nouvelle Evangélisation).

PG. 6, 3 et 14

Cette impulsion apostolique, nous sommes appelés à la vivre tant sur le plan personnel que communautaire.

PG. 8,1; NG. 10

Naturellement, ce sont là surtout des exemples sur la manière dont on peut aborder avec fruit le texte des PG.; c'est-à-dire qu'il n'est pas nécessaire de les suivre à la lettre.

L'expérience, tant au niveau mondial que national, a clairement montré combien l'utilisation de ces critères pour une lecture communautaire des PG. était profitable.

Père Enrico Deidda, s.j.

LA TROISIEME SEMAINE DES EXERCICES

On pourrait croire qu'après l'élection, les Exercices sont terminés. La Deuxième Semaine aboutissant normalement à une élection de fait, le but des Exercices serait atteint. Cependant, il reste encore deux semaines. Pourquoi?

Certains commentateurs diront: "Pour confirmer et consolider l'élection". Dans la perspective des Exercices telle qu'elle se présente dans la Première Annotation, l'élection est la fin poursuivie; dans celle du Règne, il reste encore à accompagner le Christ dans la peine pour le suivre dans la gloire. Les deux dernières Semaines se justifient donc pleinement: elles aident à confirmer l'élection et surtout elles font pénétrer le retraitant dans la plénitude du mystère pascal.

Présentation synthétique

La Troisième Semaine correspond fondamentalement à la liturgie du Jeudi Saint et du Vendredi Saint. Le texte de Saint Ignace est extrêmement discret comme le sont les Evangiles et la liturgie elle-même sur les souffrances et les aspects douloureux de la Passion. Il ne contient pas de "pathos" et est loin d'enfermer le retraitant dans une spiritualité de la Passion ou de l'exhorter à faire de sa vie un Vendredi Saint perpétuel. Il le met cependant en face d'un Christ douloureux et brisé, qui a connu pendant de longues heures l'abandon, les vexations, les souffrances, l'agonie. Le Christ a réellement souffert tandis que la Divinité se cachait. Ce n'est qu'après le septième jour que le retraitant retrouvera la manifestation de l'éclat et de la toute-puissance divine agissant en Jésus ressuscité.

La souffrance

Pour le chrétien, croix et glorification vont de pair; la nécessité d'accepter la souffrance et de s'unir aux souffrances du Christ pour sauver le monde et être glorifié avec Lui fait partie de ses convictions profondes, même s'il ne parvient pas toujours à se l'expliquer. C'est d'ailleurs pour lui une consolation et une aide: cela donne un sens à ses souffrances, un des rares sens qu'elles peuvent avoir, en tout cas le plus sublime et le plus apaisant. Il est donc bienfaisant de méditer la Passion du Christ et le retraitant l'expérimentera d'autant plus qu'il s'y unira à son Seigneur dans une attitude de grande générosité et de désintéressement.

Un écueil possible

Le prédicateur ou l'accompagnateur doit garder à l'esprit le fait que pour certains retraitants la contemplation prolongée de souffrances physiques, de supplices, de plaies ouvertes peut être nocive et aggraver des états maladiés. Il sera donc nécessaire dans ces cas de ne pas insister sur ces aspects de la Passion et il sera toujours bon de donner quelques précisions sur la souffrance et la mort.

Brèves considérations sur la souffrance

Il ne sera pas inutile de rappeler au retraitant qu'il existe diverses sortes de souffrances et que de nombreux guides spirituels ont insisté sur le fait que ce qui fit le plus souffrir le Christ ne fut pas la souffrance physique mais les souffrances "morales": le fait d'être abandonné par ses amis, d'avoir été trahi, rejeté par le peuple qu'il aimait, d'être victime de la haine et du mensonge.

A propos des souffrances du corps, le retraitant doit prendre conscience que nous ne pouvons pas les imaginer avec notre sensibilité d'hommes modernes préservés au maximum des souffrances physiques grâce à la médecine et à de multiples médicaments. Par ailleurs, il devra se garder de "voir" les souffrances de la Passion comme irréelles ou avec

l'accoutumance que donne la vision des films de violence. S'unissant intimement au Christ souffrant, il communiera aux souffrances d'un homme qui vécut à une époque de vie dure, austère, proche de la nature, où les crucifixions étaient fréquentes et les souffrances physiques ressenties avec une sensibilité moindre qu'à notre époque.

La mort du Christ

Vue comme le passage de la vie à la Vie, la mort apparaît comme le moment et la condition de la réalisation plénière plus que comme une fin. Celle du Christ est le moment le plus important et le plus marquant de son existence terrestre. De même qu'Il fut uni à la Divinité durant toute sa vie, ainsi et bien plus encore au moment de la mort, Il lui est uni, même si celle-ci se cache, comme dit Saint Ignace. C'est le moment où Il s'en remet au Père et celui de la réalisation complète de l'oeuvre d'amour: l'assomption totale de la condition humaine, la prise en charge de façon plénière de l'ultime condition de la faiblesse propre de l'homme.

Le retraitant doit être invité à voir dans la mort du Christ le sommet de son amour et la manifestation la plus parfaite qu'Il pouvait nous en donner. Homme, Il devait mourir pour que sa vie acquiert son sens plénier et définitif. Membre de la race humaine, il était normal qu'Il meurt dans la faiblesse, dans le déchirement, sans aucun "deus ex machina" pour le sauver au dernier instant, sinon l'Incarnation n'aurait pas été complète et la Rédemption non plus.

Il faut rappeler aussi que la mort du Christ a été pleinement volontaire. L'Evangile le souligne: Jésus s'est livré parce qu'Il l'a voulu. Et Il l'a voulu, par amour uniquement.

Le passage à la Troisième Semaine

L'élection supposait que le retraitant se préoccupe de lui-même, quoique sous le regard de Dieu et en fonction de Lui. La Troisième Semaine va l'aider à sortir de lui-même pour s'identifier davantage au

Christ et s'unir à Lui plus intimement. La façon de prier va changer. Le retraitant a cherché à se donner; maintenant, il va surtout recevoir, dans un plus grand silence. Dans ses conseils et ses expositions des méditations, Saint Ignace est de plus en plus bref, il emploie moins de mots; en fait, il invite à la contemplation plus qu'à la méditation.

Le passage des deux premières Semaines à la Troisième est aussi celui du particulier, du personnel à l'universel. Le retraitant passe de ses examens, de la considération de ses propres péchés, de son élection à la contemplation de Celui qui sauve le monde par sa Passion et sa Résurrection. Cette transition, Saint Ignace la réalise en faisant méditer l'Eucharistie. Dans le contexte de la Dernière Cène, il offre au retraitant la considération du sacrement où Jésus unit le particulier à l'universel: son corps et la divinité. L'Eucharistie qui représente le passage de Jésus de ce monde à son Père est aussi pour le retraitant le passage de son monde avec Jésus au monde de Jésus: Saint Ignace se détache de plus en plus de sa considération pour suivre Jésus de plus près au jardin de Gethsémani, chez Anne, chez Caïphe, chez Hérode, au Calvaire. Le désintéressement obtenu au cours des deux premières Semaines permet au retraitant de s'intéresser et de sympathiser aux souffrances d'un autre; il sort de lui-même pour suivre Jésus dans la peine et la douleur, ce qui lui permettra de le suivre aussi dans la gloire au cours de la Quatrième Semaine.

La passion à la lumière de la foi

La compassion du retraitant pour les souffrances du Christ doit être accompagnée de la conviction que cette douleur ne conduit pas au désespoir: la Divinité, quoique cachée, est présente et la Résurrection est annoncée depuis longtemps. La souffrance, désirée par amour est réelle, mais la Passion du Christ est une victoire et une source d'optimisme malgré les apparences.

La volonté de souffrir du Christ éclaire d'un jour nouveau les péchés de l'humanité et du retraitant. C'est dans l'union au Christ souffrant que celui-ci prend le mieux conscience de sa condition de pécheur pardonné. Il voit clairement qu'il est aimé. Ce qui s'impose à lui ce n'est

pas la crainte servile ou la peur de l'enfer, c'est l'action de grâces, déjà présente en Première Semaine, devant le débordement de la miséricorde divine et le pardon sans limites. L'amour extrême qui est manifesté dans la Passion augmente la foi et l'amour du retraitant et l'affermir dans la paix.

L'acceptation du réel

Les Exercices font contempler toute la Passion. La flagellation, le couronnement d'épines, le chemin de croix, la crucifixion, la mort et l'ensevelissement sont donc normalement les sujets de cette contemplation, qui suppose chez le retraitant, comme nous l'avons rappelé, une sensibilité normale et une imagination saine. La Passion devrait être méditée et contemplée comme le Christ l'a vécue, avec une prédominance de la lucidité et de la volonté, de la raison et de l'amour.

Dans ces conditions, les fruits de la Troisième Semaine sont très importants pour le retraitant, qui en plus d'être confirmé dans la paix et dans l'acceptation de soi-même, pourra davantage admettre ses limites, prendre conscience des dures réalités de l'histoire, donner toute leur valeur aux aspects les plus humbles, les plus effacés, les plus cachés et les plus pénibles de l'existence en constatant que l'oeuvre la plus grande de tous les temps se réalise dans l'abaissement et l'échec.

En ce qui concerne les relations spirituelles, la Passion sera aussi l'occasion d'une union plus profonde avec la Vierge Marie, présente dans tous les Exercices, mais d'une façon spéciale au pied de la Croix.

En résumé

La Troisième Semaine confirme le retraitant dans la foi et l'amour; elle lui montre que l'amour de Dieu est infiniment plus grand que nos fautes. Par rapport à l'élection, elle lui apporte des lumières sur le sens de son existence. Elle le décentre de lui-même et réaffirme sa vocation apostolique: travailler avec et pour le Christ qui a tant peiné pour nous et pour lui en particulier. Elle l'unit à la Vierge Marie dans l'acceptation

et dans la paix. Elle lui rappelle que la divinité est toujours là, même quand elle ne se montre pas. Enfin, elle l'oriente directement vers la vie de ressuscité: mort avec le Christ, il ressuscite avec Lui. C'est la Quatrième Semaine.

Père Charles Hallet, s.j.



SPIRITUALITE IGNATIENNE ET SPIRITUALITE DES LAICS

Le texte qui suit est la traduction d'une conférence donnée par l'auteur dans le cadre du "Congrès des Jeunes sur la Spiritualité Ignatienne", qui s'est tenue en septembre dernier à Rome, en l'église Saint Ignace. A ce congrès participaient quelque 1.500 jeunes venus de toute l'Italie ayant tous un lien plus ou moins fort avec la spiritualité ignatienne. CVX y était très bien représentée.

Cela fait quelques temps maintenant, à la fin de mes études au Collège Jésuite de Santiago du Chili, je fus chargé de prononcer au nom de mes camarades un discours de fin d'études. Je ne me souviens guère de ce que je dis alors, et n'ai pas le texte en main. Seule, une phrase en est restée gravée à jamais dans ma mémoire et dans mon coeur. A la fin, presque en conclusion, je me souviens d'avoir dit: "Nous emportons dans nos coeurs ce feu ignatien, qui nous est mal connu mais que nous sentons brûler. Nous le connaissons mieux quand, peut-être sans le chercher, nous l'aurons communiqué à d'autres".

On associe l'image du feu à Ignace. La tradition a attaché le sens de son nom au feu. La liturgie a lié sa fête et le feu. C'est qu'il y a véritablement du feu dans le regard d'Ignace, comme dirait un de mes amis (et tant de laïcs) dont le coeur brûle de ce feu. Il ne s'agit pas d'un feu personnel, qui se nourrit par lui-même. C'est le feu de Jésus Christ qui, en Ignace, a trouvé une nouvelle façon d'enflammer le monde.

Je continue à sentir flamber le même feu, en moi et hors de moi. Aujourd'hui, Dieu a voulu que l'on me demande de vous communiquer un peu de ce feu, tout en espérant que les mots n'étoufferont pas les flammes en essayant de les faire flamber sur commande. De fait, par sa liberté, le feu a pu toucher et enflammer des personnes différentes.

Ainsi, je peux vous parler aujourd'hui du feu d'Ignace de mon point de vue de laïc, mais ayant toujours en tête le feu total qui n'admet pas d'entraves.

Dans la vie des saints, j'aime mieux à regarder le cheminement de l'homme vers la sainteté, et l'Esprit de Dieu qui le conduit, que le saint glorifié. Ainsi, nous n'attachons pas uniquement de la valeur au personnage radieux, déjà forgé par le feu total, mais nous nous attachons plutôt à suivre sa progression à partir de quelques braises étouffées ou d'étincelles isolées qui reçoivent le souffle si précis de l'Esprit de Dieu. C'est la raison pour laquelle je ne m'attacherai pas ici à développer l'image d'Ignace comme d'un homme attaché au Christ, fou du Christ. Je ne commencerai pas non plus à parler d'Ignace en tant qu'homme d'Eglise. Plutôt, très simplement, je parlerai d'Ignace comme d'un homme de processus, un homme libre, un homme "du monde", un homme sensible, un homme qui cherche des compagnons pour le service de Dieu. Pour les laïcs d'aujourd'hui, ces cinq aspects de l'héritage ignatien sont extrêmement précieux, ils peuvent influencer sur nos vies familiales et professionnelles, sur nos choix politiques et sur nos habitudes quotidiennes.

1. Ignace est un homme de processus:

En Ignace, nous voyons clairement un processus de croissance. Et ne pensons pas qu'il s'agisse d'un processus entièrement planifié dans le but d'obtenir certains fruits préétablis. La définition de pèlerin qu'il se donna lui-même à la fin de sa vie inclut une certaine dose de risque et une certaine ignorance de ce qui se trouve en fin de course. Le pèlerin est un homme libre, qui jouit ou souffre de chacun de ses pas et de chaque instant, qui ne se fixe pas dans un lieu déterminé, et qui est toujours ouvert à la nouveauté. Actuellement, on peut dire que tous les pèlerins sont jeunes, mais tous les jeunes ne sont pas pèlerins.

En Ignace a lieu un processus intérieur qui nous apprend beaucoup. J'aime à penser qu'Ignace est un homme qui n'a pas peur de soi-même, qui est capable de se voir sous toutes ses facettes, de prendre conscience de soi et d'évaluer où il en est. Il est aussi capable de regarder autour de lui et de prendre conscience de ce qui se passe. Avec le

temps, il acquèrera également la capacité de regarder et de reconnaître l'action de Dieu. Il développera une habileté extrême à reconnaître et à accepter l'instant présent, afin d'identifier la prochaine étape qui s'offre et de se mettre à l'oeuvre. Ce principe qui se base sur la rationalité et peut être très volontaire, lorsqu'il s'accompagne de l'action de Dieu en lui, perd tout caractère d'obstination pure et simple et se transforme pour nous en un précieux legs.

Nous qui suivons la tradition ignatienne, ne tentons donc pas de nous imposer à nous-mêmes ou à autrui un but et un rythme inhumain. En tout, nous chercherons la prochaine étape qui s'offre au coeur d'une réalité toujours complexe. Au cours de notre évolution spirituelle personnelle, nous développerons cette capacité à prendre conscience de nous-mêmes et à évaluer où nous en sommes, sans avoir peur de nous trouver confrontés à des réponses désagréables. Ce n'est qu'à partir de la réalité personnelle de chacun, qui est une réalité incarnée et limitée, que nous pouvons croître en tant que pèlerins vers un point qui se montrera de plus en plus clairement à nous.

Le legs d'Ignace comme homme de processus est impressionnant: le discernement des esprits et l'examen de conscience, la progression des Exercices Spirituels, le témoignage de sa vie personnelle et la liberté avec laquelle il subordonnait les buts intermédiaires à un but supérieur unique, le respect pour les personnes avec qui il eut affaire et pour celles qu'il forma, nous invitent aujourd'hui à adopter une attitude similaire.

Dans une ambiance sociale et ecclésiale au sein de laquelle il est de plus en plus difficile d'écouter, de se regarder soi-même sans complaisance et de se préparer à cheminer avec humilité, la savante pédagogie d'Ignace se met au service de celui qui désire entreprendre un voyage avec le respect de soi-même et des autres, sans cesser d'avancer et de croître.

Cela vaut aussi dans la vie de couple, dans laquelle il est toujours si important d'avoir conscience du processus personnel d'évolution et de posséder un langage pour l'interpréter et le communiquer. Ignace nous apprend à porter attention à nos mouvements intérieurs, à reconnaître les signes de vie et de mort en nous-mêmes, à placer en Dieu les diffé-

rentes étapes déjà vécues et à nous disposer à accueillir avec confiance ce qui viendra. Il ne colore pas la vie en rose et sait bien que le feu est en partie froid, que la parole est une aile du silence, que la mort fait partie de la vie et que l'amour est fait de lumière et d'ombres. Suivre le chemin d'Ignace ne résoud pas tous les problèmes de la vie et de l'amour humain, mais on y acquiert ce sens de processus intérieur et un langage pour l'exprimer, qui permet d'établir un dialogue plus serein avec soi-même, avec Dieu et avec l'autre.

2. Ignace est un homme libre:

Il est vrai qu'Ignace était un obstiné, mais un obstiné libre. Il pouvait poursuivre un but avec ténacité, mais toujours avec une motivation plus élevée qui, avec le temps, devait devenir l'objectif unique: "louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur." Les autres choses sont "Créées pour l'homme afin de l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il a été créé". Le principe classique du "pourvu que ce soit pour" est un principe pour hommes libres, mais passionnés.

Ignace interroge constamment sa liberté. Quel est mon désir? Qu'est-ce que je veux? "Demander à notre Seigneur ce que je veux et désire" est une formule qui revient souvent dans les Exercices Spirituels, et qui nous parle d'un homme libre. L'homme libre cherche au plus profond de son être, là où les désirs personnels se confondent avec les désirs de Dieu, et où ce que Dieu veut de moi ne m'est pas imposé mais m'est proposé depuis mon propre centre vital. Ignace avait compris que Dieu travaille par l'intermédiaire des désirs, provoquant une attirance, déplaçant notre liberté. Dieu est toujours présent dans les désirs les plus profonds, mais les désirs que nous identifions et suivons ne sont pas toujours les plus profonds. Accroître sa liberté est, en un sens, entrer en contact avec le plus profond de notre être et reconnaître ce que nous désirons vraiment, pour ensuite le chercher activement et le demander à Dieu comme une grâce.

Et ainsi, Ignace ne craint pas les choix et l'utilisation active de sa liberté. Sa pédagogie spirituelle amènera toujours à choisir, soit pour confirmer, soit pour modifier l'état ou la situation personnelle. Il n'y a pas

d'automatismes, car ceux-ci nient la liberté. "Je souhaite et je désire, et c'est ma décision délibérée". Qui, sinon un homme libre peut faire preuve d'une telle limpidité dans son discours? Aujourd'hui la liberté personnelle semble se cacher derrière une espèce de fatalisme social, les étapes en sont fixées à l'avance et les façons de procéder sont conventionnelles. L'homme libre disciple d'Ignace gardera toujours la capacité de se demander: mais, est-ce que je le veux et le désire vraiment?... Et de même au pluriel, dans la vie sociale, professionnelle ou politique, nous pouvons nous dire: oui, il en a toujours été ainsi, mais est-ce que nous le voulons et le désirons vraiment?

La liberté d'Ignace n'est pas uniquement une liberté de réaction, par exemple pour rejeter quelque chose de mauvais ou de déconseillé. C'est une liberté créative et capable de discernement, qui permet aussi (et exige parfois) de dire "non" à des options moralement acceptables et socialement recommandées. Ce dernier "non" sera l'expression d'une liberté qui cherche plus loin, qui ne se contente pas de réponses conventionnelles mais qui s'aventure dans des territoires extrêmes, qui cherche à remplir des espaces vierges ou à se mettre au service de projets plus communautaires et moins individualistes.

Il est certain que tout cela pourrait aussi être un simple exercice de la volonté. Ignace à l'âge mûr le sait et considèrera toujours sa liberté à la lumière de Dieu, et ses actes les plus libres comme "des offrandes d'estime et d'instantanés supérieurs". Oui, ce que je veux et désire... "pourvu que ce soit pour votre plus grand service et votre plus grande louange".

3. Ignace est un "homme du monde":

Ignace ne s'est pas éloigné du monde pour chercher Dieu. Il voulait rester dans le monde à la manière des apôtres, c'est à dire en servant avec Jésus serviteur. Pour lui, Dieu n'était pas absent du monde et il fallait l'y chercher "en toutes choses". Qu'il nous est donc difficile aujourd'hui de reconnaître et d'accepter la présence de Dieu dans le monde! Et cependant, pour nous qui essayons de suivre le chemin d'Ignace, le monde n'est pas uniquement le sujet ou le lieu de notre apostolat:

c'est également une des sources de notre spiritualité, c'est à dire, un lieu sûr où rencontrer Dieu et son appel.

Le mystère de l'Incarnation a un rôle clef dans la spiritualité ignatienne. Dieu avec nous, Dieu qui se fait homme. Jésus, fils de Dieu né d'une femme, vient dans le monde comme celui qui sert. Nous faisons la rédemption de ce monde réel, en y vivant, avec Jésus. Telle fut la passion d'Ignace.

Nombre de caractéristiques du style ignatien, y compris le sens de l'Eglise, ont peut-être leur origine dans cette "mondanité" ou ce réalisme d'Ignace. Il ne fut pas un idéaliste ni un spiritualiste. Son amour ne s'adressait pas à une Eglise rêvée, qui n'existait pas, il ne s'égarait pas à construire des images idéales de personnes ou de situations. Sa constante préoccupation fut de reconnaître l'action concrète de Dieu en chaque personne et en chaque situation, et de travailler à ses côtés. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il ne voyait pas ou qu'il ignorait les problèmes et les péchés de l'Eglise hiérarchique, ou de n'importe quelle situation ou personne. Mais, plutôt, qu'il ne se laissait pas arrêter par eux et ne perdait pas de vue Dieu qui continuait au milieu de ces faiblesses de construire son Eglise et de sauver toute l'humanité. Le respect qu'il témoignait à toute personne et auquel j'ai déjà fait allusion précédemment, peut aussi être considéré comme une conséquence de son réalisme: Dieu est à l'oeuvre dans la réalité de chaque personne, non pas dans des images idéales qu'elles peuvent avoir d'elles-mêmes ou dans des attentes qui leur sont imposées par d'autres. L'acceptation de cela engage la personne en un joyeux cheminement à la suite du Christ. Il y a là une richesse immense qui s'offre à tous et tout particulièrement aux jeunes. C'est une des grâces les plus évidentes que l'on retire de l'expérience des Exercices Spirituels.

Dans ce domaine de la "mondanité" et du réalisme d'Ignace, il y a un autre aspect que j'aimerais aborder avec vous. Actuellement, nous sommes dans un monde qui offre, selon les mots d'Einstein, "une grande profusion de moyens et une grande confusion de fins". A l'école d'Ignace, c'est ici que Dieu nous appelle à étendre son Règne, en travaillant journallement comme des compagnons de Jésus qui passe, regarde, s'émue, soigne, aide, transforme, multiplie les efforts humains. La fin

est claire: "le Règne de Dieu et sa justice" (Mt. 6,33). La voie est clairement tracée: rendre Jésus et son Evangile présents dans notre vie. Ainsi, nous pouvons et nous devons utiliser tous les moyens licites abondants qui se trouvent souvent à notre portée aujourd'hui.

Nous ne devons jamais refuser les moyens de ce monde comme s'ils étaient en soi des péchés ou y conduisaient. Car ainsi, nous pourrions en arriver à nous "retirer du monde", et même à condamner le monde comme étant pervers. Et nous savons qu'Ignace n'est pas tombé dans ce piège: il fut un homme de son temps, convaincu que Dieu agit dans le monde par notre intermédiaire et par les moyens dont nous disposons. Nous, ses disciples dans le monde actuel, ne devons pas craindre les moyens impressionnants que la science et la technique mettent à notre disposition. Plus encore, nous devons nous préparer à utiliser tous les moyens licites disponibles, attachant une grande valeur à la persévérance et à l'excellence dans leur utilisation. L'étude et la formation systématique est un aspect primordial dans ce sens, jamais négligé ou sous-estimé par Ignace, qui fut capable d'entreprendre des études systématiques à l'âge de 34 ans afin d'"aider mieux les âmes".

Mais, sur les pas d'Ignace, nous éviterons de nous attacher aux moyens jusqu'à les transformer en fins et d'achever ainsi le pèlerinage de l'homme libre qui sait qu'il a encore un long chemin à parcourir. Ignace fut capable d'abandonner des projets qui ne menaient pas à la fin poursuivie, et sut persévérer dans des projets qui lui semblaient y conduire. Il vit ses plans échouer, mais il sut toujours surmonter la déception, changer d'idée et adopter d'autres plans et d'autres moyens pour arriver au même résultat. Il garda une entière liberté, sachant utiliser les moyens "pourvu que" ceux-ci l'aident à atteindre son objectif, et sa liberté se composait de ténacité et d'une certaine dose de saine passion. Mieux encore, pour Ignace, ce qui importait était de suivre le Christ pauvre et humble, et non d'avoir le pouvoir que concèdent les moyens humains. Ignace avait le sens du pouvoir et du savoir, mais il ne fut pas un homme de pouvoir pas plus qu'il ne centra sa vie sur le savoir. Plutôt, pour que resplendisse le pouvoir de Dieu, il était capable de demander comme une grâce que le Seigneur veuille bien le choisir pour la Troisième Sorte d'Humilité: la pauvreté avec le Christ pauvre, plutôt que la richesse; l'opprobre avec le Christ couvert d'opprobre, plutôt que les honneurs;

être tenu pour insensé et fou pour le Christ, plutôt que sage et prudent de ce monde. Tout ceci, comme toujours, "Pourvu que cela soit pour le plus grand service et la plus grande joie de sa Divine Majesté" (Cf E.S. 167, 168).

Ce sont cette ténacité et cette saine passion, cette excellence désintéressée (mais capable) de la réussite et du pouvoir, ce sens du Christ pauvre et humble que nous, ses disciples, devons tâcher d'introduire dans cette époque où les moyens sont confondus avec les fins, dans le monde... et dans l'Eglise.

4. Ignace est un homme sensible:

La sensibilité est actuellement une nécessité absolue. Lorsque les causes ne sont pas suivies d'effets évidents et immédiats, seuls des hommes et des femmes sensibles peuvent conserver une certaine intentionalité à leur vie.

Ignace souffrit et versa des larmes de compassion quand il s'avisa des effets involontaires qu'avait eu son geste de donner ses beaux vêtements à un mendiant, geste au demeurant rempli de bonnes intentions. Ce n'est qu'après que quelque chose lui en ait fait imaginer les conséquences qu'il put voir son acte selon le point de vue du pauvre et non à la lumière de sa ferveur naissante, et le changement de perspective lui fit verser des larmes. C'est là un des aspects de sa sensibilité: la capacité de se rendre compte et de s'émouvoir, de changer de perspective et de regarder les choses selon un point de vue différent du point de vue conventionnel ou traditionnellement accepté que l'on trouve indubitablement dans la ferveur.

En outre, convaincu du caractère actuel et concret de l'Evangile, il nous propose souvent la technique de l'"application des sens". Goûter, toucher, sentir, voir, entendre, car "l'âme n'est pas remplie et satisfaite par le grand savoir, mais plutôt par la sensation et le goût intime des choses". (E.S. 2). Récemment, dans un cours de formation ignatienne auquel participaient des personnes venues de 15 pays d'Europe, je proposais d'utiliser cette technique, avec la conviction que Jésus est présent

en Europe aujourd'hui. Je leur proposai de regarder l'Europe et de réaliser une "composition de lieu", en utilisant l'"application des sens". Ils devaient "voir les personnes, les unes et les autres..." (106,114); "entendre ce qu'elles disent..." (107,115); "regarder ce qu'elles font" (108,116); "voir avec les yeux de l'imagination" (65). Ils devaient voir le péché et la grâce, reconnaître Jésus souffrant et Jésus qui soigne et transforme. Ils devaient pouvoir voir l'Enfant qui croît et passe, et tout ceci dans l'Europe même au sein de laquelle ils vivent. Nous savons qu'en Europe, et dans le monde entier, nous pouvons "entendre de nos oreilles les plaintes, les hurlements, les cris, les blasphèmes contre notre Seigneur..." (67); "sentir par l'odorat la fumée, le soufre, le cloaque et la pourriture" (68); "goûter avec le goût les choses amères, comme par exemple, les larmes, la tristesse et le ver de la conscience." (69). Mais nous pouvons aussi "sentir et goûter par l'odorat l'infinie suavité et la douceur de la divinité de l'âme et de ses vertus et de tout..." (124); ou encore "toucher par le tact, par exemple, embrasser et baiser les lieux où marchent ces personnes (il s'agit ici de la Sainte Famille)." (125).

Le langage des sens est le premier pas concret que nous faisons, à l'exemple d'Ignace, pour donner une réponse apostolique aux besoins que nous constatons autour de nous. Mais il faut être capable de "les voir, les sentir, les entendre". Seigneur, quand t'avons-nous vu souffrant de la faim, de la soif, ou du froid, nu, ou en prison?... L'application apostolique des sens nous est déjà suggérée dans l'Evangile, et la vie d'Ignace à ses différents moments, y compris à Rome déjà comme Supérieur Général, est remplie d'exemples montrant qu'il percevait les besoins et y répondait d'une manière ou d'une autre.

5. Ignace cherche des compagnons pour le service:

L'appel de Jésus aux apôtres puis leur envoi en mission sont deux scènes de l'Evangile qui ont profondément marqué Ignace, et que l'on retrouve dans les méditations les plus typiquement ignaciennes: l'Appel du Roi, les Deux Etendards, les Trois Hommes. J'ai toujours eu le sentiment qu'Ignace avait été appelé parmi d'autres. Ce n'est pas lui, Ignace, qui appelle les autres à se joindre à son entreprise. C'est le Roi Eternel qui appelle chacun, personnellement, et en fait ses compagnons de

travail pour oeuvrer à l'avènement de son Royaume (Cf E.S. 95). C'est le Seigneur de tout l'Univers qui choisit tant de personnes comme apôtres et les envoie aux quatre coins du monde (E.S. 145). C'est le Seigneur qui parle à ses collaborateurs et amis et les envoie en mission (E.S. 146).

Ainsi, Ignace cherchera toujours des compagnons et se mettra au travail à leur côté. Afin qu'ils soient réellement compagnons de Jésus dans sa mission, "amis dans le Seigneur" -et non ceux qui suivent Ignace-, tous les compagnons chercheront à faire l'expérience de Dieu et à croître en intimité avec Jésus.

Personnellement, j'ai vécu cette expérience dans la Communauté de Vie Chrétienne. C'est une Association de Fidèles, laïcs dans leur grande majorité, qui se définit comme une communauté mondiale d'inspiration ignatienne. Ses origines remontent à l'époque d'Ignace, et aux premiers groupes de laïcs ou "compagnies" qui surgirent autour de la spiritualité apostolique des Exercices Spirituels. Le caractère apostolique, le sens de l'universalité et la note ecclésiale, si caractéristiques de la tradition ignatienne, requièrent d'une expression communautaire que, respectant le principe de l'incarnation dans des réalités concrètes et diverses, elle nous ouvre à la complexité des problèmes du monde et de l'Eglise, nous pousse au service et nous fasse transcender les limites géographiques, sentimentales, sociales, d'âge ou liées au charisme du responsable.

Une communauté ignatienne n'est pas une fin en soi. Ignace l'avait compris et était extrêmement détaché de la Compagnie de Jésus que lui-même avait fondée. La communauté de vie chrétienne elle aussi veut servir, jamais être une fin en soi. Elle désire être une communauté apostolique, elle désire convier au service tous ceux qui, sur les pas d'Ignace, veulent s'unir pour travailler avec Jésus, le suivant étroitement en tant que laïcs. Il existe également d'autres communautés religieuses de racines ignatienne, et entre toutes croît la faculté d'établir des actions concertées, de collaborer et d'apporter à l'Eglise la grâce que Dieu donna à Ignace pour travailler à son Royaume.

CONCLUSION

On pourrait en dire beaucoup plus sur la spiritualité ignatienne du point de vue laïc, mais plutôt que d'ajouter d'autres éléments, je préfère vous proposer une synthèse.

La sensibilité d'Ignace est capable de reconnaître l'action de Dieu et notre action personnelle; de voir, goûter et sentir comment ces deux lignes s'entrecroisent, se séparent, se cherchent, jusqu'à venir se confondre dans un coeur qui ne fait plus la distinction entre vie spirituelle et vie dans le monde, faisant que la vie entière soit une vie en l'Esprit.

La vie en l'Esprit est *toute la vie* attirée par Dieu et transformée par Lui. Toute la vie: l'action et la prière, la formation et le service, la joie et la douleur, le succès et l'échec, le désert et la terre promise. C'est cela qu'Ignace a vécu avec intensité: "Chercher et trouver Dieu en toute chose", disait-il. C'est le feu que nous cherchons à faire flamber dans nos vies et partout dans le monde. Pour cela, nous, disciples d'Ignace, cherchons aujourd'hui à faire l'expérience de Dieu, à entraîner notre coeur avec des exercices, à nous associer comme compagnons dans la mission, en suivant le Christ pauvre et humble, afin que la sensibilité d'esprit que nous pourrions développer se convertisse en action apostolique.

José Reyes

UNE APPROCHE DU PRINCIPE GENERAL N. 1

Les réflexions dont nous nous faisons ici l'écho ont été pour la première fois exprimées lors de la Célébration Eucharistique clôturant la réunion de délégués de la CVX d'Allemagne en juin dernier. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de partager avec l'ensemble de notre communauté l'approche des Principes Généraux du célébrant, le Père Hans Bernd Bollman, s.j.

La Prière d'Ouverture

Bien avant de regarder vers Dieu et de nous rassembler en tant que communauté de Dieu, lors de la Préparation Pénitentielle au cours de l'Eucharistie, nous avons déjà reçu la miséricorde complète de Dieu. Sachant cela dans nos coeurs nous commençons à prier, et dans la Prière d'Ouverture cela est confirmé:

Les trois personnes divines, contemplant l'ensemble de l'humanité, en prise à tant de divisions scandaleuses, décident de se donner totalement à tous les hommes et de les libérer de toutes leurs chaînes.

La Liturgie de la Parole

Dans la lecture des Ecritures, au moment de l'Omélie et de l'explication des Ecritures, lors du partage au sein de la communauté, rassemblée pour écouter la Parole, ce qui est résumé par les PG et est proclamé dans le Credo qui suit, devient tout à fait évident:

Par amour, le Verbe s'est incarné et est né de Marie, Vierge pauvre de Nazareth.

La Préparation à l'Offertoire

Dieu ne veut pas des créatures indifférentes et froides, "C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice" (Mt 9;13). Dieu cherche des gens aux coeurs chaleureux, sensibles et vivants, des coeurs comme le coeur de son fils, capables d'aimer, désirant partager toutes leurs possessions, car tout ce qu'ils ont leur a été donné (Cf E.S. 230). De cet amour, vient naturellement notre don à la messe et dans notre vie toute entière. En partageant aussi notre pauvreté entre nous - et le Christ est aux côtés des pauvres - nous serons chaque fois plus capables d'être pauvres dans le Seigneur et de partager avec la famille humaine:

Parmi les pauvres et partageant avec eux leur condition, Jésus nous invite tous à nous donner continuellement à Dieu et à instaurer l'unité au sein de notre famille humaine.

La Communion

Jésus lui-même a, au cours de sa vie humaine, subi un processus de croissance continue dans la volonté du Père dans le Saint Esprit. Le Saint Esprit est celui qui consacre le pain, le vin et aussi ceux qui le voient qui se "tient à la porte et frappe" et veulent lui ouvrir, l'invitant "à entrer chez eux pour souper, lui près d'eux et eux près de lui". C'est donner et recevoir des deux côtés: la communication de l'amour et de la paix (Cf Es 231-234). Rien ne sera plus comme avant lorsque nous disons notre "amen" personnel à ce don de la communion, et le laissons grandir en nous et nous changer graduellement.

Ce don que Dieu nous fait - et la réponse que nous lui faisons - se poursuit à ce jour par l'influence du Saint Esprit dans nos situations particulières.

La Bénédiction et l'Envoi

Nous pourrions nous appeler nous-mêmes, en toute foi et espérance, à la fin de la Célébration Eucharistique, "ceux qui ont reçu le don". C'est de notre volonté d'aimer que dépendent les fruits que portera la Célébration Eucharistique, d'aimer d'un amour qui prépare à l'appel à être envoyés, un appel au service personnel et à la mission dans la vie quotidienne. Pour sauver la race humaine (Cf E.S. 102) Dieu se fait homme et envoie ceux qui ont entendu répondre à travers le monde son message d'espoir et de salut (Cf E.S. 145). La communauté chrétienne, rendue plus proche de la Parole et du Christ lui-même par la Célébration Eucharistique, est maintenant prête à recevoir la Bénédiction et l'Envoi:

"Allez dans la paix du Christ"

C'est peut-être sur le seuil de la communauté eucharistique, au moment de la quitter pour pénétrer dans les problèmes de la vie quotidienne, jetant un regard en arrière sur ce qui fut et regardant vers l'avenir, que les Principes Généraux sont nés, orientés vers Dieu et les rues et places du monde de Dieu.

C'est pourquoi, nous, membres de la Communauté de Vie Chrétienne, avons composé ces Principes Généraux pour nous aider à faire nôtres les options de Jésus-Christ et à prendre part, par lui, avec lui et en lui à cette initiative d'amour qui exprime la fidélité inébranlable de Dieu à sa promesse.

CONFERENCE ANNUELLE DU DPI

Au début de chaque nouvelle session de l'Assemblée Générale des Nations Unies, une conférence pour toutes les ONG (Organisations non gouvernementales) affiliées à l'ONU est patronnée par le DPI (Department of Public Information) (*) de l'ONU. Cette année la conférence s'est tenue du 11 au 13 septembre au siège des Nations Unies à New York. Environ 1.200 personnes y participaient. Le sujet de la conférence était:

Paix, Justice et Développement:
les éléments d'un nouvel ordre mondial en émergence

Plusieurs thèmes ont fait l'objet d'une attention toute particulière de la part des intervenants principaux. Le premier thème, depuis longtemps présent dans l'enseignement du Pape sur les questions sociales, est familier aux catholiques et peut se résumer en ces termes: si vous voulez la paix, vous devez regarder vers la justice et y travailler.

En deuxième lieu, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'une prise de conscience générale du nouvel ordre mondial dans lequel les changements survenus récemment en URSS et en Europe de l'Est nous ont fait pénétrer. L'ONU se doit de jouer un rôle de premier plan dans cette nouvelle conception du monde, reflétant et dans le même temps entraînant l'opinion publique. La charte originelle des Nations Unies visait à la réalisation d'un monde libre. Avec la fin de la "guerre froide" l'ONU doit aider d'une manière accrue chaque nation et chaque peuple

(*) DPI (Department of Public Information): Section d'information du public de l'ONU.

à redéfinir ses priorités. Selon les mots de Ricardo Luna représentant permanent du Pérou à l'ONU: "La paix demande à être construite plutôt que conservée" ce à quoi il devait ajouter que la question de la sécurité dépasse maintenant le domaine militaire et intéresse le domaine économique et social.

Le troisième thème sur lequel les conférenciers ont mis l'accent est la nécessité de mettre en place un système de redistribution des ressources économiques ainsi que le problème de la protection de l'environnement. Cette nécessité d'une redistribution est l'une des causes principales de tensions entre les pays développés et les pays en voie de développement. Comme l'a rappelé Mahbub Ul Haq du Pakistan, il y a encore aujourd'hui dans le monde un million d'individus privés d'eau potable, un million d'analphabètes, et des centaines de milliers de personnes sans abris et souffrant de malnutrition. Les dépenses militaires dans certains pays représentent trois fois le budget de l'éducation et de la santé! L'environnement est toujours menacé par le besoin de développement. Le nouvel ordre mondial devra être le nouvel ordre écologique. C'est le thème de la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement qui se tiendra à Rio de Janeiro, au Brésil, du 1er au 12 juin 1992.

Alors que nous avançons à grands pas vers le XXIème siècle et que notre monde continue à changer lui aussi rapidement, les Nations Unies tentent de faire face à de nouveaux défis avec une vigueur et un espoir renouvelés. En tant qu'ONG affiliée, la CVX doit essayer d'apporter son concours à ces efforts renouvelés des Nations Unies par tout les moyens dont elle dispose.

Dan Fitzpatrick, s.j.
Représentant de la CVX Mondiale à l'ONU

AVEC RECONNAISSANCE ET ESPERANCE:

Une page de notre histoire

Il y a vingt ans, le 15 janvier 1972, le Pape Paul VI, s'adressait au Conseil Exécutif de la Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne, comme elles s'appelaient à l'époque, réunies à Rome.

Deux ans auparavant, en août 1970, les Principes Généraux avaient été amenés à l'Assemblée Mondiale de Saint Domingue avant d'être approuvés par le Pape Paul VI en mai 1971. Le message qu'il nous adressait alors n'a rien perdu de son actualité, comme c'est toujours le cas lorsque le Saint Esprit inspire celui qui parle.

Aujourd'hui, vingt ans après, nous nous trouvons dans une position analogue, les Principes Généraux refondus doivent croître dans les esprits et les coeurs de notre communauté qui forme maintenant *une communauté mondiale*.

Nous regardons avec gratitude vers notre passé où l'on peut si clairement discerner le travail de Dieu, qui se poursuit chaque jour, pas à pas, dans l'espoir de porter du fruit, car nous sommes en Dieu et Dieu est en nous.

Alors, rendant grâce pour notre passé, et en souvenir de ce grand Pape, nous reproduisons ici son message:

“Oui, Nous vous encourageons de grand coeur à poursuivre ce qui, à nos yeux, constitue un objectif de choix dans l'Eglise d'aujourd'hui: la formation de personnalités chrétiennes solides, intégrant la richesse de leur vie humaine et de leurs multiples responsabilités dans une vie spirituelle sans cesse approfondie.

Vos moyens nous semblent simples, sûrs et efficaces, comme les Exercices Spirituels de Saint Ignace dont vous vous inspirez: la médita-

tion de la Parole de Dieu, de la doctrine de foi explicitée par l'Eglise; la prière personnelle et communautaire; la recherche de la volonté de Dieu, à travers les événements par lesquels il nous fait signe, avec l'aide de la direction spirituelle, à laquelle vous ajoutez le partage fraternel dans vos "communautés de vie chrétienne"; la participation fréquente aux sacrements, notamment à l'Eucharistie; un lien organique avec vos aumôniers; et, selon l'origine de votre mouvement, un regard sans cesse tourné vers Marie, notre modèle de disponibilité dans la collaboration à l'oeuvre du Sauveur.

Puisant à de telles sources, fidèles à de telles exigences, vous êtes en mesure de croître dans la vie de foi et de devenir des témoins authentiques de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui, à travers un engagement adapté, concret, efficace, selon les requêtes du récent Concile.

Comme l'affirme le programme de votre réunion actuelle, vous voulez contribuer, pour votre part, au développement de tout l'homme et de tous les hommes. Et vous manifestez un souci des jeunes qui nous réjouit: puisse leur générosité trouver dans l'appel du Christ l'eau vive qui étanche leur soif et le feu de l'amour qui embrase leur action!

Dans cet immense chantier de l'Eglise, vous vous sentez solidaires de ceux qui se consacrent à l'apostolat selon d'autres méthodes, dans leur milieu social, afin d'en pénétrer la mentalité et les structures par le levain évangélique de la justice et de l'amour.

Nous vous exhortons à mettre toujours davantage en oeuvre cette préoccupation que nous relevons avec joie dans vos principes généraux: "sentire cum Ecclesia"

Gardez, chers Fils et chères Filles, cette affection profonde et fidèle à l'Eglise, cette ouverture à ses principes pastoraux, cette insertion dans les communautés ecclésiales dont vous faites partie, et apportez-y ce qui constitue peut-être votre caractéristique: votre ressourcement continu dans le Christ et son mystère pascal, dans le sillage de Marie."

PRIONS ENSEMBLE AVEC L'EGLISE DANS LE MONDE EN 1992

JANVIER: Pour que les communautés chrétiennes acquièrent une conscience toujours plus vive de leur propre identité ecclésiale dans et par l'Eucharistie. Pour que le témoignage des chrétiens qui ont souffert pour le Christ et son Eglise ouvre le coeur des hommes à l'amour de Dieu.

FEVRIER: Pour que le dialogue entre musulmans et chrétiens se consolide toujours dans le respect réciproque et la compréhension mutuelle. Pour que le Synode africain contribue à raviver dans les Eglises de ce continent le zèle pour l'évangélisation.

MARS: Pour que les Pasteurs de l'Eglise soient de parfaits maîtres de prière pour les fidèles. Pour que les catéchistes laïcs de plus en plus nombreux et correctement formés contribuent à la nouvelle Evangélisation.

AVRIL: Pour que dans les circonstances actuelles augmentent les vocations sacerdotales et religieuses à la vie consacrée ou apostolique. Pour que le mystère de Pâques conduise tous les chrétiens à la recherche de l'unité et favorise le dialogue et la collaboration entre toutes les religions.

MAI: Pour que, par l'intercession de Marie, reine de la paix, s'instaurent la concorde et le dialogue dans le monde. Pour que la dévotion à Marie, Mère de l'Eglise, transforme les familles en importants lieux de prière, de vie chrétienne et de solidarité missionnaire.

JUIN: Pour que le culte au Coeur du Christ inspire dans le coeur des hommes l'amour pour leurs frères les plus nécessiteux. Pour que l'Eglise, en Chine, puisse arriver à une toujours plus parfaite liberté d'action et à la pleine communion avec le Successeur de Pierre.

JUILLET: Pour que la sauvegarde de l'environnement, dans le respect de la création, constitue un facteur intégrant de la spiritualité chrétienne. Pour que la pastorale du tourisme et de la mobilité des personnes favorise la croissance de la solidarité humaine et chrétienne.

AOÛT: Pour que l'Europe retrouve ses propres racines chrétiennes en ouvrant son coeur aux problèmes du monde entier. Pour que dans les pays d'ancienne tradition chrétienne renaissent le désir et l'élan missionnaires.

SEPTEMBRE: Pour les malades du SIDA et leurs familles. Pour que les malades contribuent par leurs souffrances à la fécondité de l'oeuvre missionnaire.

OCTOBRE: Pour que, en s'engageant dans la nouvelle évangélisation, les hommes et les femmes du continent latino-américain puissent jouir abondamment des fruits de la rédemption réalisée par le Christ. Pour que la célébration du 75^e. anniversaire de l'Union Missionnaire contribue à redécouvrir l'importance de l'évangélisation dans les territoires de mission.

NOVEMBRE: Pour les détenus, leurs familles et ceux qui travaillent dans les prisons. Pour qu'une collaboration plus étroite entre les Communautés chrétiennes favorise une évangélisation plus rapide et plus intense dans le Sud-est asiatique et en Océanie.

DECEMBRE: Pour les fils qui vivent la situation difficile des familles divisées. Pour que soient promus et soutenus les droits de l'Enfant et, en particulier, le droit à une éducation humaine et religieuse adéquate.

SLOVENIE: Le Père Marko Mohoric, s.j., un jeune jésuite récemment nommé Assistant Ecclésiastique de la CVX de Slovénie, a disparu depuis fin octobre. Il campait à la montagne avec un groupe de scouts et n'est jamais rentré d'une promenade. Les nombreuses recherches entreprises n'ont pas permis de retrouver sa trace. Unissons nos prières dans l'espoir que sa famille et ses amis n'aient pas à supporter trop longtemps une telle incertitude.

La communauté slovène est également très affectée par la brutalité de la guerre qui sévit dans son pays. Elle est en contact avec ses frères et sœurs de Croatie. Nous vous recommandons de passer par cette communauté pour toute aide que vous voudriez apporter, qu'elle soit matérielle ou spirituelle.

NATIONS UNIES: Au cours de son voyage au Canada et aux Etats-Unis, le Père Julián Elizalde, s.j., Vice-Assistant de la Communauté Mondiale, a pu visiter le siège des Nations Unies à New York et a été très impressionné par la compétence et le dévouement de nos représentants. Nous vous renvoyons à leur rapport sur la 45ème session paru dans *Progressio* n.5, et vous tiendrons informés des nouvelles dans les prochaines parutions de *Progressio*.

SECRETARIAT MONDIAL: José Reyes, après six ans de dévouement et n'ayant pas ménagé ses forces au service de la Communauté Mondiale, est reparti avec Cecilia, sa femme, et leurs quatre enfants: Nicolás (10 ans), María Loreto (8 ans), Ignacio (6 ans) et Gabriel (3 ans), pour le Chili, où José va travailler désormais en qualité de directeur d'un lycée. Ceux d'entre vous qui connaissent José savent combien il a apporté à notre Communauté et quel travailleur compétent et efficace il est. Merci José pour tout ce que tu as donné et merci Cecilia pour avoir porté une part du fardeau. Que nos prières et nos souhaits les meilleurs vous accompagnent. Nous ferons de notre mieux pour partager sa joie avec la communauté chilienne qui vous retrouve.

La nouvelle venue, Roswitha Cooper, s'en remet à vos prières. Elle aimerait recevoir des nouvelles de toutes les communautés locales à travers le monde. Elle souhaite partager avec vous vos peines et vos besoins, vos espoirs et vos rêves, vos activités et vos projets.



Le Père Nick Rieman, s.j. nous a quittés subitement le 24 décembre, 18 jours après son 74ème anniversaire, à la suite d'une attaque d'apoplexie. Tous ceux qui l'ont rencontré savent quelle perte sa mort représente pour notre Communauté. Il fut Vice-Assistant de la C.V.X mondiale de 1971 à 1977 et le Président de la commission ad-hoc pour la révision de nos Principes Généraux. Vous trouverez un témoignage sur sa vie et son oeuvre dans une publication de Progressio à venir. Réunissons-nous à travers le monde pour célébrer l'Eucharistie en remerciant le Seigneur pour ce grand homme et prêtre.